

# 8 chœurs pour voix d'hommes [Otto Barblan]

Autor(en): **E.J.-D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 22

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pendant son séjour à Magdebourg, où il était chef d'orchestre, Richard Wagner, grand admirateur de Shakespeare, tira de la jolie comédie *Mesure pour Mesure* le sujet d'un de ses premiers opéras, la *Défense d'aimer*, qui ne fut jamais représenté. Le théâtre du Prince-Régent, à Munich, a l'intention, dit-on, de monter cette œuvre. Elle est écrite dans le style des opéras de Bellini et Donizetti, qui charmaient en ce temps l'oreille du jeune musicien.



Le théâtre de la Monnaie à Bruxelles, annonce comme nouveauté pendant la saison 1902-1903, *La Fiancée de la Mer*, de Jan Black.



L'écrivain dramatique O.-J. Bierbaum a écrit un nouveau texte sur la musique du « Don Pasquale » de Donizetti. La nouvelle version sera représentée cet hiver à Francfort.



L'opéra-comique : *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach viennent d'obtenir un succès énorme au théâtre de Leipzig.



Les compositeurs désireux de faire exécuter leurs œuvres orchestrales aux concerts de l'orchestre philharmonique de Vienne, sont priés d'envoyer de suite partition et matériel d'orchestre à M. Emile Berté et C<sup>ie</sup>, *Vienne 7* (Autriche) Kolowratring 10.



On doit inaugurer bientôt — dit le *Figaro* — le monument de Gounod, élevé au parc Monceau, où se dresse, depuis de longs mois déjà, isolée et comme effacée, la statue d'Ambroise Thomas. A-t-on noté à ce propos que l'érection de cette statue, qui rappelle au promeneur attardé la gloire de *Mignon* et le génie d'*Hamlet*, n'a été marquée par aucune cérémonie ? Les jours se sont passés dans l'attente et dans l'incertitude. Et M<sup>me</sup> Ambroise Thomas, qui défend avec une piété jalouse la mémoire du maître, ne dissimule pas son irritation. C'est M. Gailhard qui avait pris l'initiative de ce posthume hommage et confié à Falguière l'exécution de l'œuvre. Une représentation de gala en avait couvert tous les frais, grâce à un bénéfice de quarante-deux mille francs. La statue fut d'abord placée de si malencontreuse manière que les traits échappaient au public. M<sup>me</sup> Thomas fit des démarches pressantes, sollicita la Ville et obtint

finalement la concession d'un parterre mieux approprié.

D'inauguration il ne fut jamais plus question, et l'on n'y songerait même pas sans doute si l'apothéose de Mireille n'allait raviver les plaintes d'Ophélie....



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Otto Barblan. 8 chœurs pour voix d'hommes. — W. Sandoz, éditeur, Neuchâtel.

Voilà une nouveauté musicale dont il convient de nous féliciter, car la bibliothèque chorale française qui comprend certes des œuvres de style et d'envergure, n'est cependant pas encore aussi riche que ne le désireraient nos sociétés de chant romandes, toujours à l'affût de nouveautés intéressantes. Les huit chœurs d'O. Barblan nous paraissent les chefs-d'œuvre du genre. Ecrits dans la note populaire, ils réalisent l'alliance rêvée d'une mélodie simple et naïve, aux nobles contours, à la carrure décidée, et d'une harmonie ferme et vigoureuse, toujours soignée, toujours personnelle. La conduite des voix est absolument indépendante et d'une rare pureté. Quant au sentiment poétique des paroles, il est rendu avec intelligence et émotion, en un style sobre, avec une déclamation toujours soignée en les plus menus détails.

Auquel de ces petits poèmes donner la palme ? L'option pour tel ou pour tel autre est impossible, tant chaque mélodie est le reflet harmonieux de la pensée poétique, et l'inspiration ingénieusement renouvelée.

Citons la grâce des numéros 1 et 5 (*Message et Sérénade*), la joie ailée du numéro 2 (*Oiseaux du printemps*), l'attendrissement naïf et pur des numéros 4 et 8 (*Amour discret et La bien-aimée est là*), la note populaire émue du numéro 6 (*L'amour ingénieux*), la grandeur héroïque des numéros 3 et 7 (*Hymne à la patrie et Prière avant la bataille*). La traduction aisée, d'un tour prosodique impeccable, est due à la plume de M. Paul Privat, auquel nous ferons une très légère chicane à propos de ses titres, dont quelques-uns nous semblent un peu surannés, mais qui a fait œuvre d'adaptateur de talent. — Nous ne doutons pas du grand succès de cette œuvre nouvelle de M. O. Barblan, un des plus nobles compositeurs du pays romand.

E. J.-D.